

Ci-devant "LE VRAI CANARD"

CONDITIONS :

ABONNEMENT.

UN AN, 50 Cts.
SIX MOIS 25 Cts.
LE NUMERO 1 Cts.
Strictement payable d'avance.

Le *Grognard* se vend 8 centimes la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

10 pour cent de commission accordée aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de port sont à la charge de l'Éditeur.

H. BERTHELOT

Bureau : 23, 25 Rue Ste-Thérèse
En face de l'Hôtel du Canada
Boite 2144 P. O. Montréal

FEUILLETON DU "GROGNARD"

MADAME PANTALON

XIV

LE ROMAN DE MADAME VESPUCE

—Est-ce que nous ne devons pas avant tout écouter le roman de madame Vespuce?...

XV

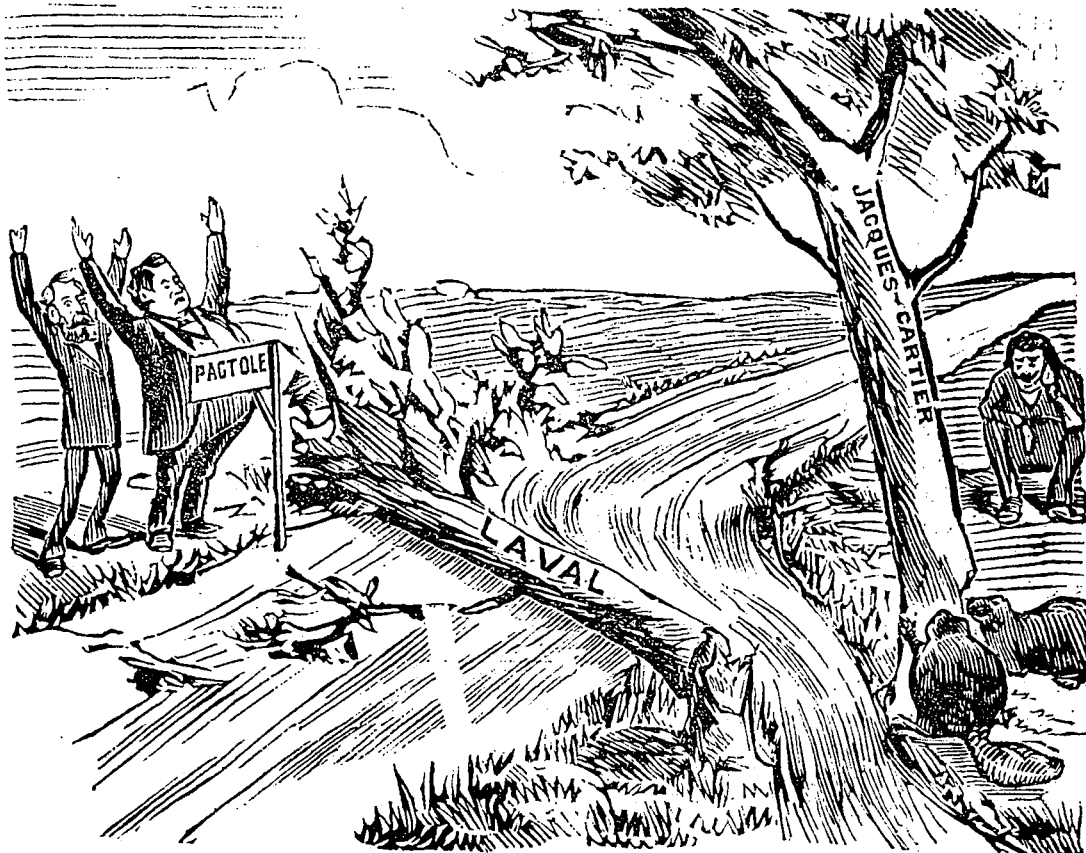
SUITE DE LA LECTURE DU ROMAN SANS INTERRUPTION.

La petite madame Vespuce, après avoir bu le verre d'eau sucrée, pendant que madame Étoilé pérorait, ... allait se décider à s'en faire un second... Mais on fait silence. Elle reprend son manuscrit.

« Tout dormait dans la forêt vierge qui s'étend depuis les Alpes... non, je veux dire en Hongrie... Je réfléchis que je pourrais peut-être mieux de mettre mon épaisse forêt en Bohême... »

—Continuez toujours..., peu importe le pays, pourvu que la forêt soit bien épaisse.

—Écoutez cette description: "C'étaient des arbres séculaires, dont les branches, fortement entrelacées, formaient un



LE TRAVAIL DES CASTORS.

Les arbres que les castors sont en train d'abattre vont détourner le cours du Pactole. Des-carries attend avec anxiété la fin du travail des castors. Sénécal et Mousseau sont au désespoir.

dôme impénétrable aux rayons du soleil. Ces arbres vigoureux étaient parfois si rapprochés les uns des autres, qu'il était impossible de faire deux pas sans se cogner le nez ou toute autre partie de son individu. La terre était recouverte de mousse, de lierre, de feuilles mortes qui formaient comme un tapis façonné par la nature. Lorsque le vent s'engouffrait sous ces vieux arbres à moitié morts...

—Pardon, belle dame, mais vous avez dit tout à l'heure que c'était des arbres vigoureux..., alors ils ne sont pas à moitié morts?

—Madame, il me semble que, dans une épaisse forêt, il peut bien y avoir des arbres morts parmi des arbres vigoureux.

—Madame Vespuce a parfaitement raison. Au reste, c'est dans

le monde comme dans les forêts: celles-ci contiennent des arbres sains, d'autres malades, d'autres morts. C'est ainsi dans la société. —Ah! permettez, madame Pantalón, dans la société, nous nous trouvons, en effet, quelquefois avec des gens qui ne sont pas bien portants, il y en a même qui exhalent une odeur assez désagréable! mais je ne pense pas avoir jamais fait le whist ou le boston avec quelqu'un qui n'existait plus!...

—Moi, s'écrie madame Dutonneau on riant, j'ai souvent fait le whist avec un mort.

—Ah! c'est un calembour!... madame Dutonneau fait un jeu de mots!...

—Ah! ah! ah! très-joli, le mot!...

—Moi aussi, j'ai plus d'une fois fait le whist avec un mort, et

j'ajouterai que c'est infiniment plus amusant que de jouer à quatre.

—Vous trouvez?

—Oh! n'y a pas comparaison!

—Moi, dit la veuve Flambart, j'ai une fois fait le whist avec un Écossais qui passait pour y être de première force.

—Étais-ce un montagnard écossais?

—Oui, car c'était un *highlander*, autrement dit un habitant des montagnes...

—Est-ce qu'il portait le costume national de son pays?

—Ma foi, je ne l'ai pas remarqué!

—Cependant, le costume national d'un Écossais est assez original pour qu'on le remarque tout de suite!

—Ah! oui, oui, il le portait, car je me souviens maintenant

qu'avant de nous mettre au jeu, il s'est baissé devant moi pour ramasser une épingle, et cela m'avait choquée. Mais cet *highlander* avait une singulière manière de jouer le whist, il coupait dans une couleur et quelques instants après on s'apercevait qu'il avait de la couleur qu'il avait coupée.

—Alors ce n'était pas un Écossais, c'était un grec que votre grand joueur.

—Tout ce que je sais, c'est qu'on a fini par le mettre à la porte du salon dans lequel il avait trouvé moyen de s'introduire.

—Il me semble, mesdames, qu'il serait temps de retourner dans l'épaisse forêt dont madame Vespuce nous faisait une si émouvante description.

—Oh! oui, de grâce, madame Vespuce, veuillez continuer la lecture de votre adorable roman, que nous avons tant de plaisir à entendre!...

—Elles ont du plaisir à l'entendre et elles ne l'écoutent pas, dit à demi-voix Cézario en se penchant vers sa voisine. Heureusement cette pauvre petite Vespuce a de la patience!... A sa place moi j'aurais déjà remis mon manuscrit dans ma poche.

Madame Vespuce reprend:

«—Lorsque le vent s'engouffrait sous les vieux arbres de la forêt, il faisait craquer les branches, il renversait, déracinait les plus hauts peupliers. C'était le moment que le sombre et cruel Raoul Barberousse de Croquemoort choisissait pour se promener. Ce seigneur félon était d'une taille gigantesque, il avait six pieds et plusieurs pouces... »

—Est-ce plusieurs pouces à ses pieds ou dans sa taille?

—O madame Boulard, comment pouvez-vous me faire une telle question?

—Mais, madame, c'est parce que cela s'est vu quelquefois; on vient au monde avec des difformités.

«—Croquemoort avait donc six pieds et plusieurs pouces, il était d'une maigreur effrayante. Ses